

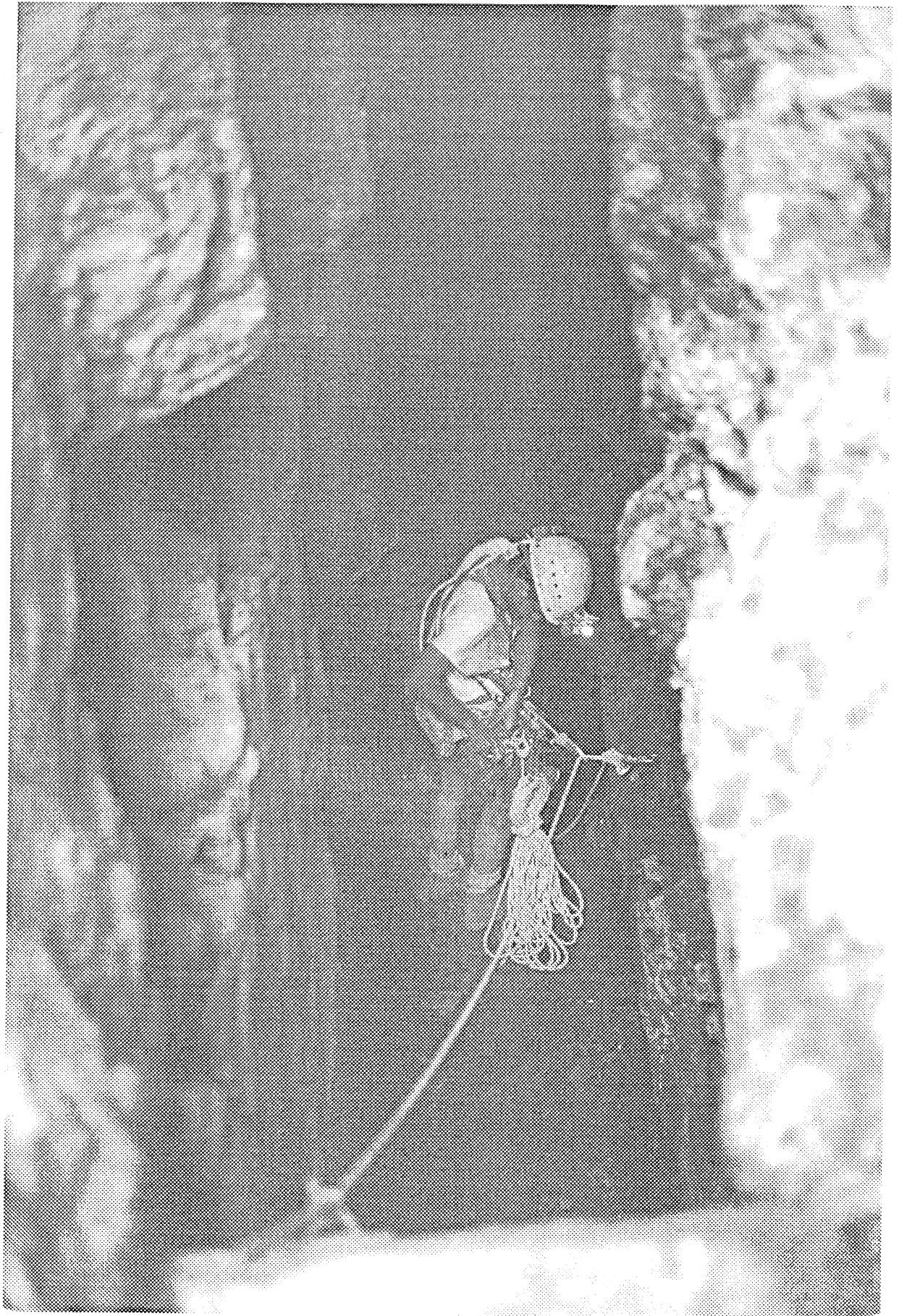
EXPEDITION SPELEOLOGIQUE EN CRETE

TAFKI 94

SPE0031



G.R.E.S.Pa. - S.C.S.P.



SOMMAIRE

- A LA MEMOIRE DE NIKOS** p. 5
- PRESENTATION** p. 6
- REALISATIONS, TOPOS, CARTE DE SITUATION** p. 7 à 19
- HISTOIRE D'EAU A ANOGIA** p. 21 et 22
- L'EQUIPE** p. 23
- REMERCIEMENTS** p. 25

ABSTRACT

From July 11th to August 14th 1994, the Ida Mountains in Crete welcomed a group of 12 french potholers for the ninth year running. This Tafki-94 expedition, based at Agios Fanourios, was co-organized by the Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques de l'Université Paris 6 (GRESa, Paris, France) and the Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (SCSP, Alès, France).

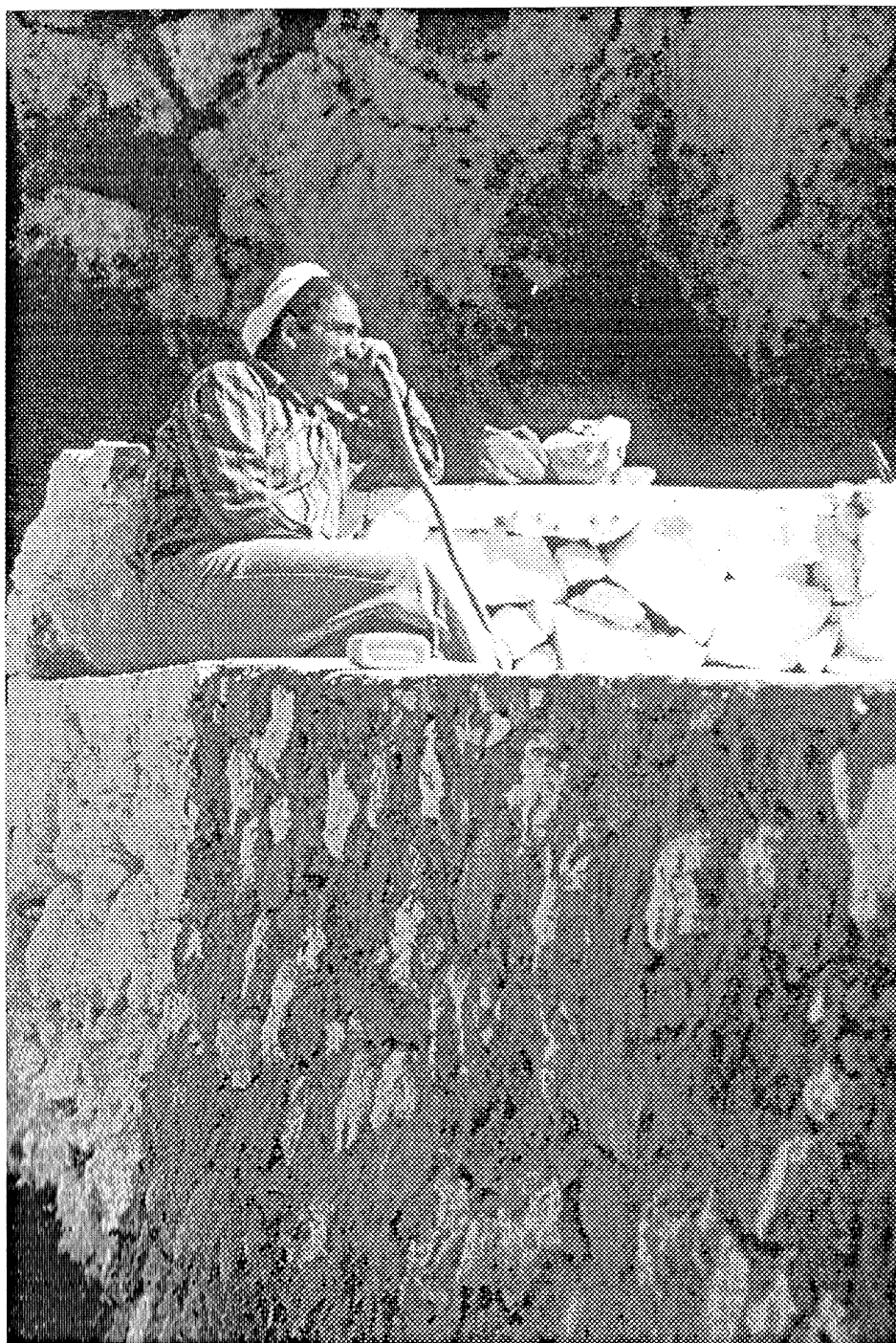
The main achievement was the exploration and the topography of the Diplo Tafki. It is now the second deepest pothole in the Ida region with -400m, after the Petrazolakia (-473m, GRESa, 1990), and the seventh in Greece.

About forty new potholes were found, most of them being relatively modest in size : -55m for the $\pi\rho 42$, -45m for the $\pi\rho 52$. The base work in already known cavities was carried on : artificial climb of the tributary at -170m in Koritzi, digging at -100m in the very promising Tafkura.

Finally, the excellent relationships with the Cretan people and their interest in the Tafki-94 expedition left nobody unaffected. Some members of the Helenical Speleological Society participated almost full time at the expedition.

It should be remembered that potholing in Crete - and in Greece - is only tolerated. Therefore, it would be appreciated if you inform the Helenical Speleological Society (B.P. 1369 , 710 01 Heraklion) before any potholing in the area.

à NIKOS



Στὴ μνήμη τοῦ Νίκου

Γιὰ πὲς μου, τί τοῦ ζήλεψες αὐτοῦ τοῦ Κάτου κόσμου;
Εὐτοῦ βιολιά δὲν παίζουνε, παιγνίδια δὲ βαροῦνε,
εὐτοῦ συδυὸ δὲν κάθονται, συντρεῖς δὲν κουβεντιάζουν,
εἶναι κ'οἱ νιοὶ ξαρμάτωτοι, κ'οἱ νιαῖς ξεστολισμέναις,
καὶ τῶν μανάδων τὰ παιδιὰ σά μῆλα ραβδισμένα.

A la mémoire de Nikos

Parfois ils nous arrivent avec leurs grands chapeaux
Et leur manteau de laine que suivent leurs troupeaux

Les bergers

Ils montent du printemps quand s'allongent les jours
Ou brûlés par l'été descendent vers les bourgs

Les bergers

Quand leurs bêtes s'arrêtent pour nous boire de l'eau
Se mettent à danser à l'ombre d'un pipeau

Les bergers

Entr'eux l'en est de vieux, entr'eux l'en est de sages
Qui appellent au puits tous les vieux du village

Les bergers

Ceux-là ont des histoires à nous faire telles peurs
Que pour trois nuits au moins nous rêvons des frayeurs

Des bergers

Ils ont les mêmes rides et les mêmes compagnes
Et les mêmes senteurs que leurs vieilles montagnes

Les bergers

Entr'eux l'en est de jeunes, entr'eux l'en est de beaux
Qui appellent les filles à faire le gros dos

Les bergers

Ceux-là ont des sourires qu'on dirait une fleur
Et des éclats de rire à faire jaillir de l'eau

Les bergers

Ceux-là ont des regards à vous brûler la peau
A vous défiancer, à vous clouer le cœur

Les bergers

Mais tous ils nous bousculent qu'on soit filles ou garçons
Les garçons dans leurs rêves, les filles dans leurs frissons

Les bergers

Alors nous partageons le vin et le fromage
Et nous croyons une heure faire partie du voyage

Des bergers (...)

Extrait de Les bergers, Jacques Brel.

PRESENTATION

TAFKI 94 : UNE PETITE EXPE SYMPA

Les premiers arrivés :

Le 10 juillet 94, notre bateau arrive avec plus de trois heures de retard. On débarque à Héraklion la nuit bien avancée : il fait bon, la ville est animée et nous fonçons directement vers les marchands de « pitès » du centre ville. Déjà, nous rencontrons deux spéléos crétois avec lesquels nous discutons un moment.

Nous reprenons ensuite la voiture sur quelques kilomètres, mais fatigués, le premier champ bosselé rencontré nous sert de matelas. C'est en continuant la route vers Anogia de bon matin que nous croisons Polidoros et son « joli » camion. Il nous ont attendus avec Maria une bonne partie de la nuit. Les retrouvailles sont émouvantes et nous restons jusque dans le milieu de la journée au village.

Installation et perspectives pour l'été :

Licourgos nous remet les clés de la bergerie et nous installons notre campement. Nous retrouvons ce bel endroit avec un immense plaisir et imaginons toutes sortes de nouvelles « premières » pour l'été. Dès notre arrivée, les bergers nous rendent visite, ce qui nous permet de retrouver un langage international ainsi que la recette du café grec.

Nous restons à trois pendant une bonne semaine à Agios Fanourios, avant l'arrivée des parisiens, puis ensuite celle des Cévenols, des Valentinois et d'un égaré de l'Hérault qui complète l'équipe. Nous savons déjà que cette expédition n'aura pas l'ampleur (au niveau des travaux réalisés) de celle de l'été 93. En effet, il manquera un noyau de personnes restant un temps suffisant et au point techniquement. L'expé est étalée sur un mois et demi, les participants sont nombreux mais faute d'une bonne organisation avant de partir, les allées et venues ne cessent pas et les possibilités d'organiser de grosses explos s'en ressentent. Du côté crétois, on apprend dès notre arrivée que le projet d'installation des pompes dans Koritzi n'aura pas lieu cette année, faute de crédits semble-t-il.

REALISATIONS

Nous avons donc tenté de faire avancer les « travaux » en cours, et particulièrement :

- Visites et explos à Koritzi.
- Prospections, surtout aux alentours du Skinakas (voir carte).
- Explos et topo au Diplo Tarki.

A noter également :

- Rencontre avec le responsable archéologique du secteur.
- Visite au NE 11, AR 3.
- Désobstruction au Tarkoura.
- Demi-journée falaise avec les spéléos crétois.
- Sympathiques soirées « moutons » avec nos amis du village d'Anogia.

REALISATIONS, TOPOS

KORITZI

Nous descendons dans Koritzi, pour la première fois de l'été, le 13 juillet : le débit est alors important et nous nous arrêtons en bas du puits de 54 m. Nous laissons les cordes en prévision d'une prochaine visite.

Nous y retournons le 24 juillet avec Licourgos qui souhaite vérifier le débit de la rivière : 4 l/seconde selon le plombier, ceci semble intéressant pour la saison. Ce même jour, on repère l'escalade de la cascade, ainsi qu'une autre paraissant plus aisée.

Evelyne, qui fait partie de l'explo suivante, n'arrivera pas jusqu'à l'affluent sans prendre un gros bain dans une vasque. Sans aucune pitié pour elle, Thierry attaque l'escalade de la petite cascade : E 10 et E 4, puis méandre et escalade à nouveau. Cette explo sera continuée début août avec Régis (voir topo).

PROSPECTIONS

Découverte du IIP 41 (voir croquis) :

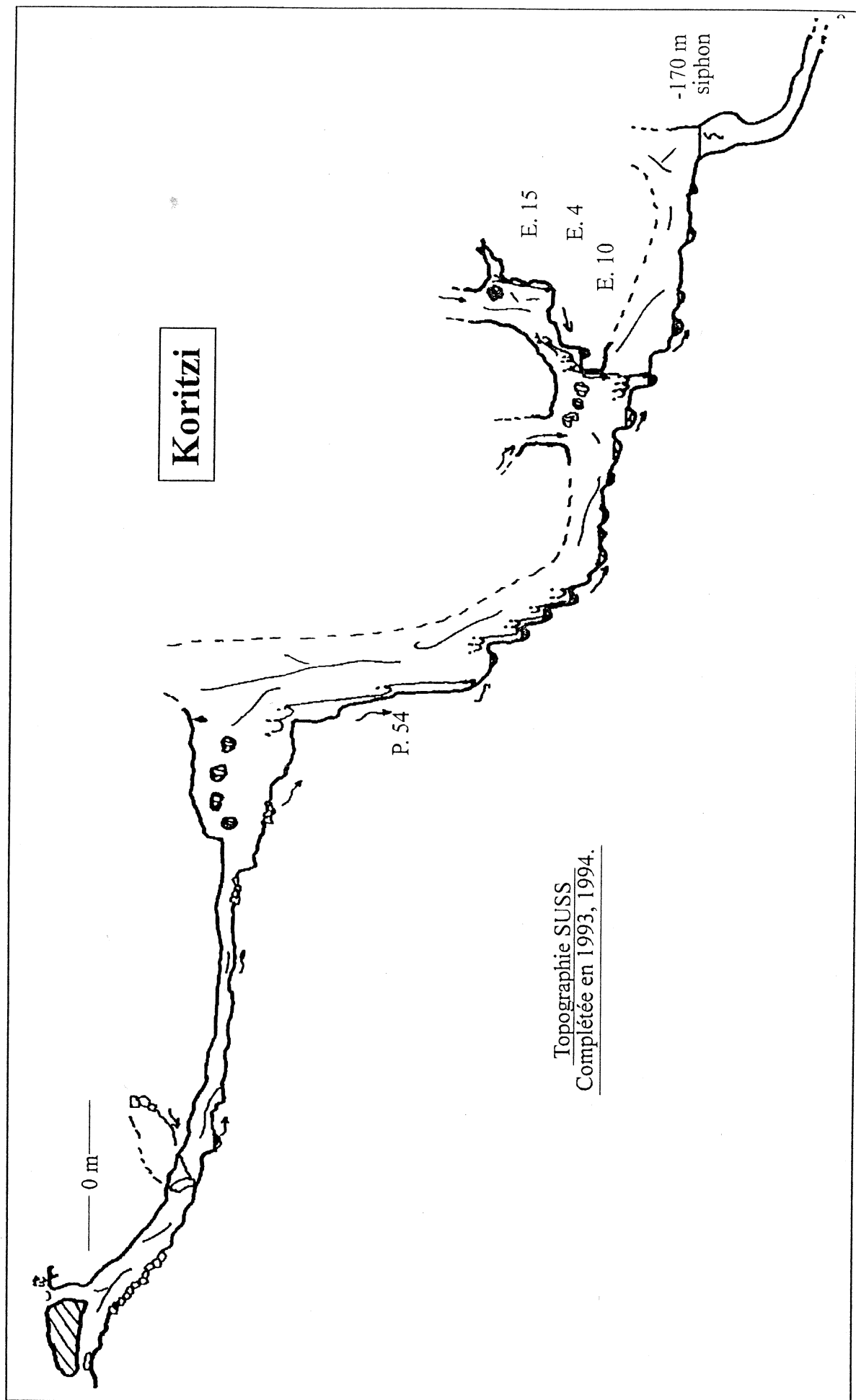
Thierry s'étant arrêté sur manque de corde le jour de la découverte du trou, Bruno l'accompagne une deuxième fois avec plus de matériel. Malheureusement, les longues jambes de Bruno ne passent pas dans le méandre, Thierry continue donc sans lui : « Arrivé au P. 10, quelques coups de marteau et ça passe : beau puits mais... Un petit ressaut avec des traces de mise en charge, aïe aïe aïe...! Descente et progression dans un méandre très très boueux. Le tout se terminant à - 75 m environ dans un boyau plus que boueux que je ne franchis pas. Té ! J'ai pas envie de rester tout seul empégué dans ce merdier ! ». Avis aux amateurs d'étroitures et de bouillasse : un bleu de plus meurt lors de la remontée racleuse. Charmant petit trou, vraiment !!!

Zone de Tsounia (voir croquis) :

Six trous explorés avec Licourgos autour du sommet, mais le coin semble en être truffé ! Par contre, les entrées n'ont pas été marquées, le berger du coin n'étant pas d'accord.

Prospections diverses :

- 18/07/94, Une journée de prospection agréable pour la balade mais peu intéressante au niveau des découvertes : départ du IIP 18 en direction de la piste de ski et retour par la grotte et le poljé du Nida.
- 27/07/94, Prospection vers le Skinakas et découverte, en plus d'autres petits trous, du IIP 51 qui s'arrête à - 12 m.
- 01/08/94, Prospection dans le secteur du Tatkoura et découverte du IIP 55, et d'autres petits trous.
- 04/08/94, Journée prospection dans la zone située à gauche du IIP 41 : « refouillage » d'un trou s'arrêtant à - 46 sur méandre impénétrable et « fouillage » d'un petit trou très étroit en bas (IIP 52 et 53). Le reste de la journée se termine en prospection sans rien découvrir d'intéressant
- 06/08/94, Découverte des IIP 31.32.33.34 en cherchant l'AR 3 des Anglais.



Topographie SUSS
Complétée en 1993, 1994.

EXPLOS ET TOPO AU DIPLO TAFKI

20/07/94, départ avec Costas pour le Diplo : rééquipement du P. 110 et du puits suivant. Mais surtout, on « éclate » l'étroiture des Bermudes qui devient un « boulevard ».

21/07/94, prévisions : François, Costas et Thierry font une pointe au Diplo légèrement chargés comme des mulets !! Mais devinez qui est en retard ? C-----, « Tant pis, on part sans lui ». Et devinez qui arrive au dernier moment, en sueur, à l'entrée du trou ? C-----.

L'étroiture des Bermudes pour la première fois est passée comme une « lettre à la poste » et le reste du trou est équipé jusqu'au méandre final de l'an dernier.

Après 30 m de petit méandre, Thierry s'arrête au sommet d'un puits de 20 à 30 m. Mais l'équipe n'étant pas au « top » ce 21 juillet, la décision est prise de remettre la première à plus tard. Sage décision, la remontée est dure et il n'aura pas fallu moins de huit heures pour réaliser cette explo. Peut-être Costas aura mieux dormi la prochaine fois !!!

03/08/94, C'est reparti avec en équipe de pointe Régis et Thierry... et Costas un peu plus loin.

Après le méandre, le puits fait bien 30 m et... Joie indescriptible de Thierry, à nouveau un méandre... Ca continue... Les spits sont plantés à fond les ballons, en haut d'un puits de 15 m. Encore un méandre et des puits de plus en plus gros. Re-spit pour équiper un puits de 30 m et déception (indescriptible également) puisque arrêt sur siphon. Arrivée de Costas, topo en remontant et repérage d'un boyau dans le dernier P. 30. Ca barre à nouveau et nos deux fous s'enfourment dans ce passage immonde : ramping dans la boue liquide !!! Arrêt d'un côté sur siphon et de l'autre sur cheminée et lucarne à voir. Extraction du Diplo dans un état...! Plus rien ne marche, même les électriques font la gueule... Quand à la topo, c'est pas possible dans ces conditions. Costas fait quelques photos lors de la remontée.

Soirée restau à Anogia pour fêter le - 400.

05/08/94, journée Diplo pour finir la topo : bonjour la galère dans le méandre. Au retour, on fouille la grande salle et trouvons un passage qui tombe sur un méandre prometteur suivi d'un puits.

07/08/94, à nouveau pleins d'espoir, Alain, François et Thierry partent dans le méandre. Plus loin, un puits de 20 m à équiper les occupe deux heures tellement il parpine. Ce P. 20 est suivi de deux petits ressauts et ensuite... ? Surprise... Un super puits estimé à 50 ou 60 m de profondeur pour un périmètre d'au moins 15 mètres au départ, et après... Je te raconte pas... Grandiose !!! Il va falloir y retourner vite, c'est vraiment géant, au moins - 380 m. C'est peu dire que les pronostics vont bon train ce soir là !

10/08/94, journée qui commence dans la joie en plantant les spits à l'entrée du nouveau puits. Malheureusement, on se rend compte rapidement à la base du puits que l'on est tranquillement redescendu dans la Très Mitato. C'est pas la peine de s'étendre sur la tronche des explorateurs qui, désespérés, filent faire la fête à Anogia !!!

VISITES

NE 11

Départ prospect tardif ce matin (25/7/94) et après avoir descendu quelques trous sans intérêt, on explore le NE 11. Cette cavité prometteuse (position en fond de doline et courant d'air), est rendue dangereuse à cause des blocs très instables dans le P. 54. Seul Thierry descend et nous apprend qu'un éboulis au fond obstrue une éventuelle suite ; à noter tout de même une petite salle sous les éboulis en bas du P. 37.

TAFKOURA

Une visite rapide en juillet pour ceux qui ne connaissent pas, et une journée désob en août. On fait deux tirs mais les accus de la perfo ne résistent pas longtemps. Vu l'ampleur des travaux à réaliser, il faudra revenir avec le groupe électrogène du village.

AR 3

Ce sont Hélène et François qui finissent enfin par découvrir à nouveau l'AR 3 qui se révèle être un porche de 30 x 30 qui débouche sur une magnifique galerie. Nous fouillons pour ne découvrir que le réseau supérieur et la galerie du Cristal qui est très belle. A noter dans l'extrême amont de la galerie : 100 m de première dans un affluent, ceci après une petite séance de désobstruction. Nous trouvons finalement le départ de l'eau, mais trop tard pour continuer l'explo le même jour. N'ayant pas eu le temps d'y retourner en fin d'expé, il nous faudra le prévoir pour l'année 95.

LA GROTTTE DE L'IDA

Plusieurs fois durant l'été et par l'intermédiaire de Polidoros, nous essayons de rencontrer le responsable archéologique du secteur, afin d'obtenir l'autorisation d'entrer dans la grotte. En effet, d'après des repérages effectués par des spéléos au cours des années précédentes, il y aurait dans cette grotte de l'Ida une étroiture soufflante qui pourrait être extrêmement intéressante à explorer. Malheureusement, après discussion avec le responsable, il semble que notre visite soit remise à beaucoup plus tard, mais peut-être un jour ? Lorsque les archéologues ne travailleront plus dans le secteur semblerait-il ?

FALAISE

Tout au long de l'expé, la petite falaise d'Agios Fanourios nous a souvent rendu service pour revoir des techniques. Comme chaque année, les spéléos grecs sont venus nous voir et se « pendre » avec nous. Journée bêtement écourtée par une blessure au doigt de Yannis lors d'une mauvaise manoeuvre en testant les cordes.

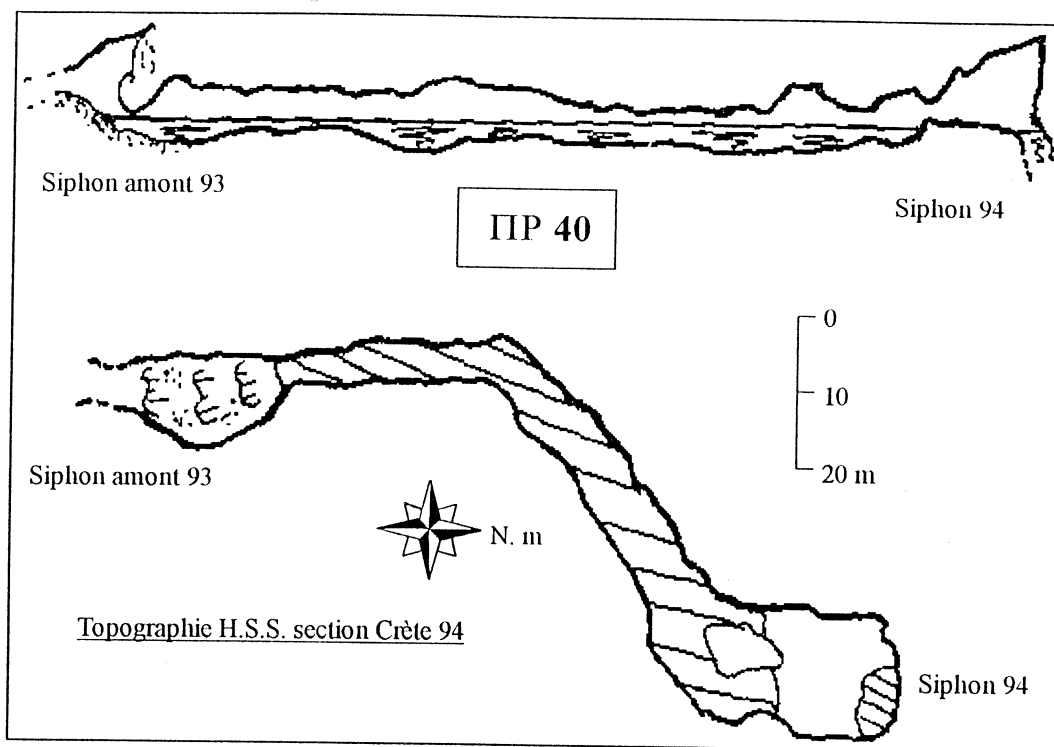
VIE DU CAMP

Installés comme des rois près de la chapelle et de la source d'Agios Fanourios, nous devons rendre hommage à ces pauvres moutons qui, grillés autour d'un grand feu, nous ont fait passer des soirées inoubliables !

PIP 40. Voir rapport Prota I Fili 93.

Description :

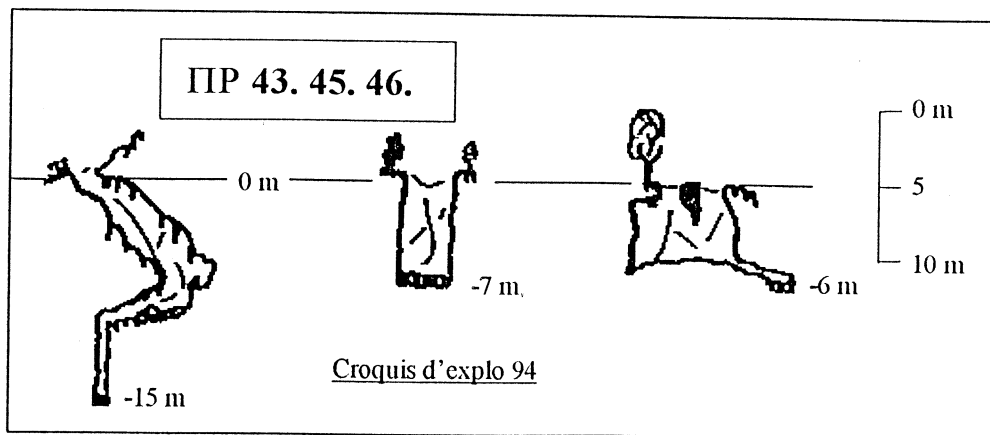
Les spéléos crétois du H. S. S. sont retournés dans cette cavité au cours de l'année 93/94. Le siphon étant désamorçé à cause de la sécheresse, ils ont pu découvrir une suite. Voici leur topographie, arrêt sur deuxième siphon.



PIP 43. 45. 46. Montrés par Licourgos en 94 et non marqués sur la demande du propriétaire.

Accès :

Sur la montagne de Tsounia. En venant d'Anogia, prendre à gauche avant les fouilles d'Agia Marina et suivre cette piste jusqu'au bout en prenant toujours à droite. Se garer à l'église et monter sur le sommet le plus haut (sur la droite). Les cavités se trouvent près du sommet.



IIP 18 Diplo Tafki. Voir rapport 93.

Description :

Deux réseaux différents ont été trouvés cette année :

- Après le méandre sur lequel nous nous étions arrêtés en 93, se trouve un vaste puits de 21 m suivi d'un toboggan de 10 m et d'un puits de 32 m de 3 m de diamètre. Ceci nous amène à -400 m sur un petit siphon. Une escalade dans le dernier puits nous livre 50 m de boyau, arrêt sur siphon et escalade.

- Au fond de la Grande Salle Coulée se trouve un large méandre fossile avec de nombreux blocs instables. Nous retrouvons par là le réseau de la Très Mitato.

Des endroits restent à voir dans cette cavité, particulièrement le siphon à -400 m en période sèche. Les boyaux dans le puits terminal et quelques escalades dans le méandre fossile.

Fiche d'équipement :

Puits	Cordes	Equipement
P. 110	150 m	3 an + 7 s
P. 30	45 m	3 an + 2 s + 1 dev
Tg. 30	40 m	cp + 2 an
R. 5	10 m	cp + 1 an + 1 s
P. 22	35 m	4 an
P. 8	20 m	cp + 1 s + 1 an
P. 5	10 m	2 an
P. 10, P. 20	45 m	4 an
P. 8	15 m	2s
P. 21	32 m	2 an + 2 s
Tg. 10	20 m	1 an + 1 s
P. 32	40 m	2 s + 1 an + 1 dev
Réseau Grande Salle Coulée		
Tg. 18	20 m	3 an
P. 19	25 m	2 s + 1 an
P. 17	30 m	5 s
P. 5	10 m	1 an + 1 s
P. 28	60 m	6 s

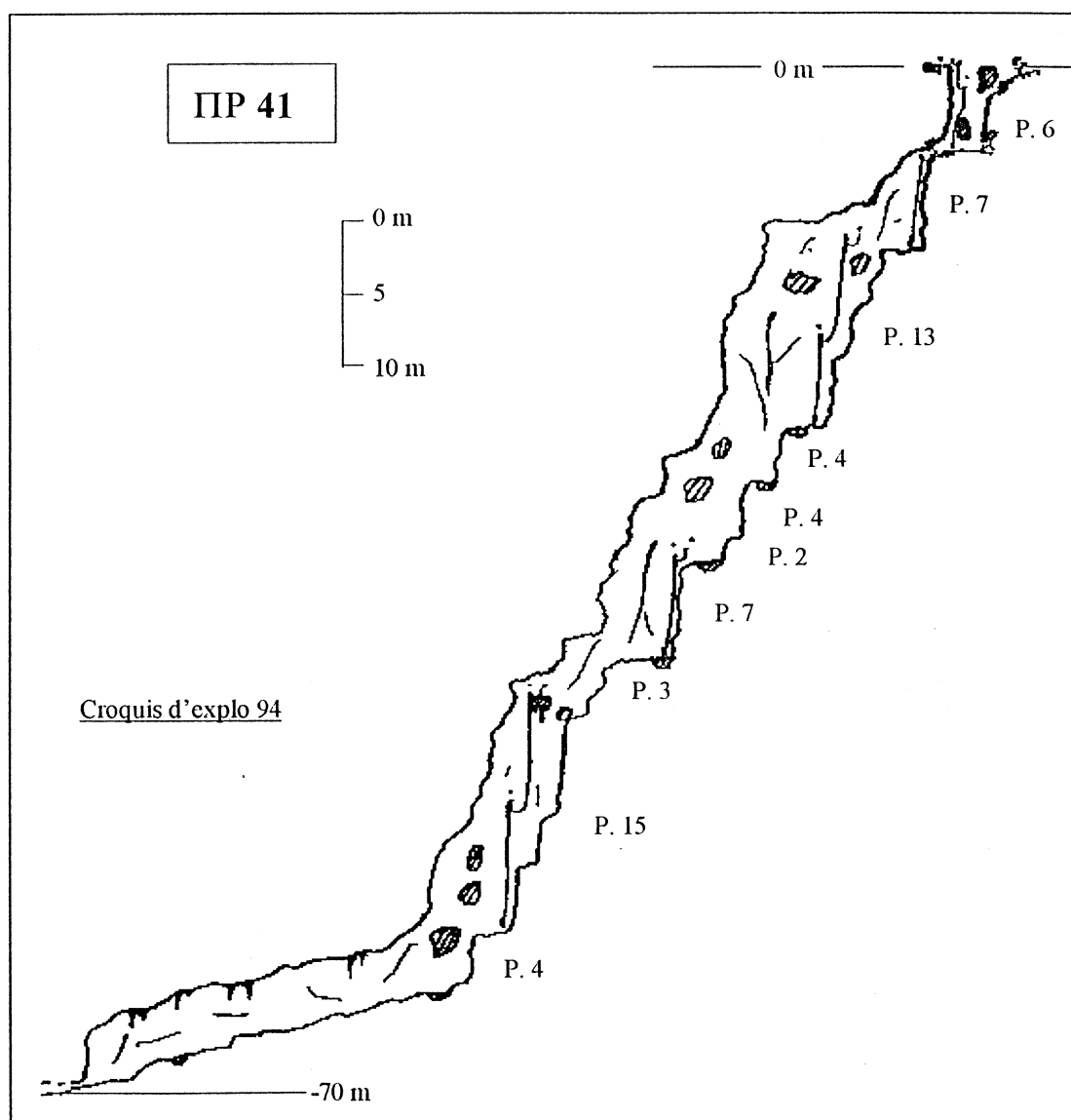
ΠΠ 41. Découvert en prospection l'été 1994.

Accès :

D'Aghios Fanourios, se diriger vers le gros porche visible sur la montagne en face. Passer à gauche de ce porche et monter jusqu'à la crête. Le ΠΠ 41 se trouve complètement à droite du poljé visible en contrebas, dans une dépression (perte).

Description :

Succession de petits puits avec départs étroits, voire très étroits, jusqu'à -55 m environ. Au fond part un méandre boueux amenant à un boyaux très boueux avec des traces de mise en charge. Ce dernier boyau reste à explorer.



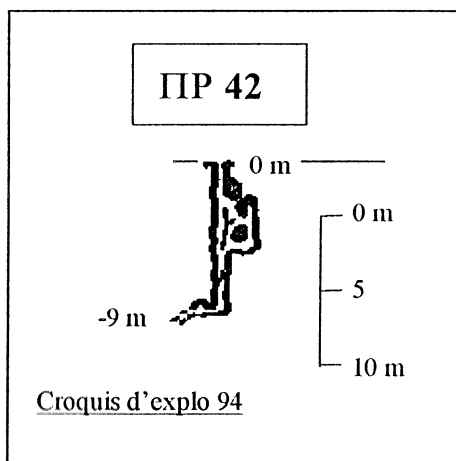
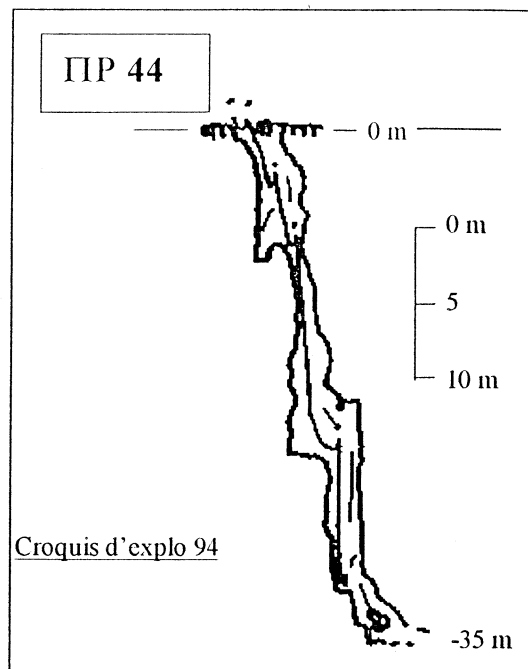
ΠΡ 44. Montré par Licourgos, non marqué.

Accès :

Vers les ΠΡ 43, 45 et 46.

Description :

Petite entrée sur une faille, puis succession de petits puits jusqu'à -35 m. Arrêt sur étroiture impénétrable.



ΠΡ 42. Découvert en 94.

Accès :

Prendre le même chemin que le ΠΡ 41, la cavité se trouve à mi-pente au niveau du porche entre deux dépressions.

Description :

Puits de 9 m étroit.

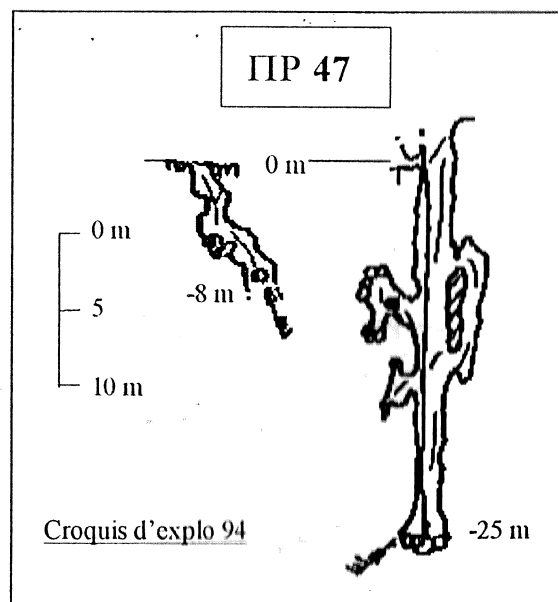
ΠΡ 47. Montré par Licourgos en 94 et non marqué.

Accès :

Voir ΠΡ 43, 45 et 46.

Description :

Beau puits de 25 m avec un fort courant d'air à la base, venant d'une étroiture impénétrable. A noter un petit trou juste à côté qui pourrait jonctionner (fort courant d'air également).



PIP 52. Découvert en prospection l'été 1994, pas de trace de marquage mais peut-être déjà descendu.

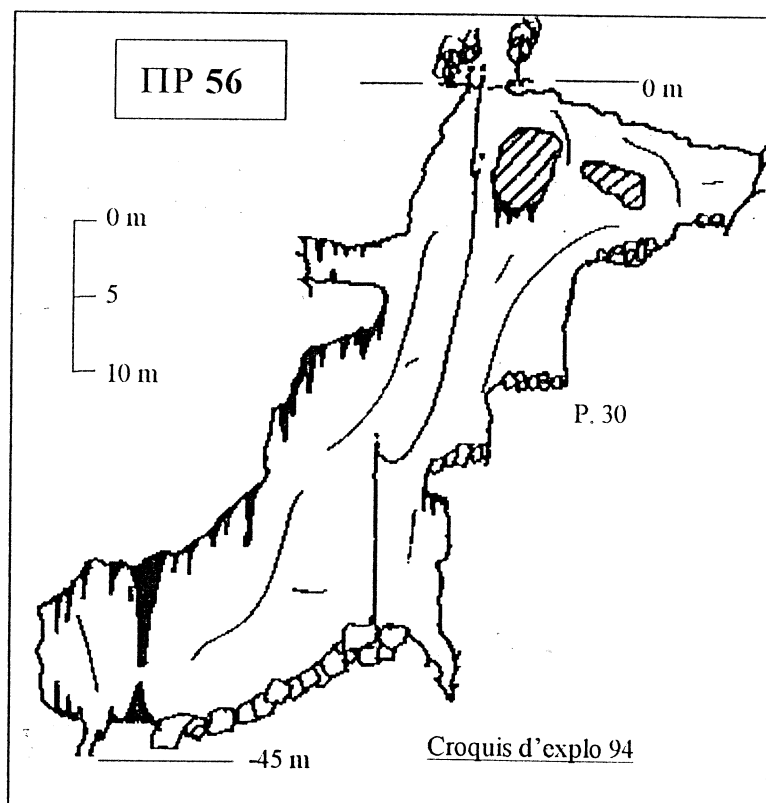
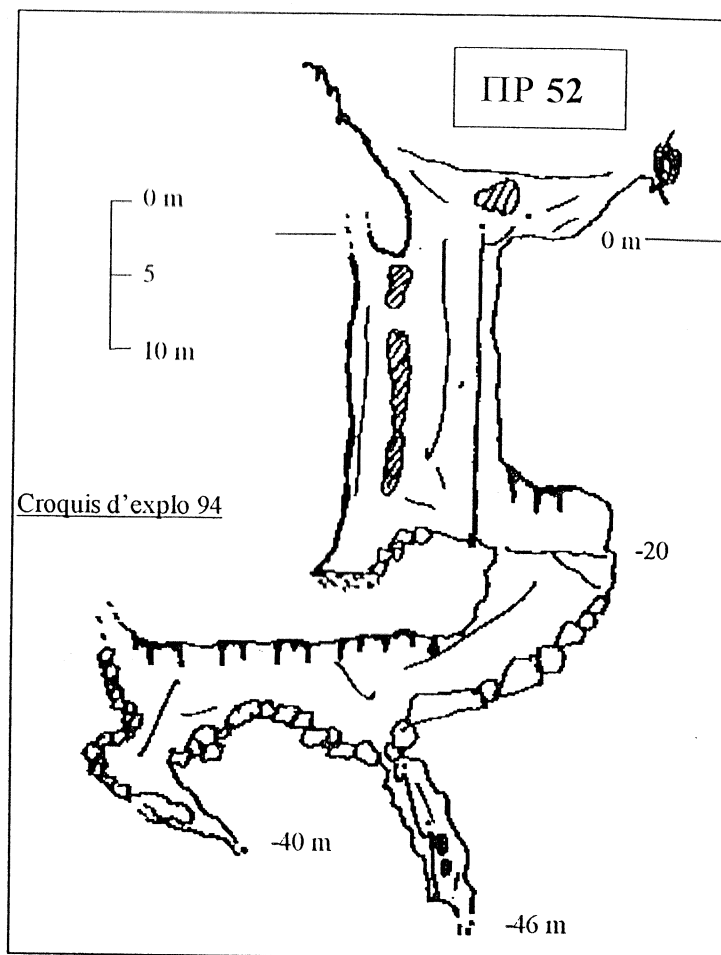
Accès :

D'Agios Fanourios, prendre la piste du Skinakas. Après les lacets, prendre à droite au carrefour et se garer au col.

De là, contourner le sommet de droite par la gauche en descendant légèrement. La cavité se trouve à 50 m au dessus d'un petit trou : le KΦ 5.

Description :

Grosse dépression avec un puits de 20 m à l'entrée. Une désescalade permet d'arriver dans une grande salle concrétionnée avec circulation d'eau très faible. On peut descendre jusqu'à -46 m à travers les blocs.



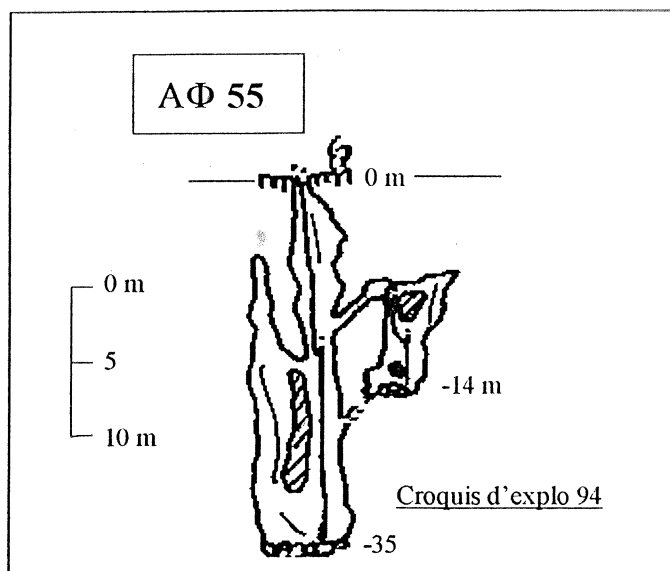
PIP 56. Découvert en 1994 et non marqué.

Accès :

Aux alentours d'Agia Marina. Le propriétaire nous ayant demandé de ne pas dévoiler l'accès, il ne nous est pas possible d'en dire plus.

Description :

Petite entrée au milieu de la végétation. Beau puits de 40 m avec une salle bien concrétionnée.



AΦ 55. Découvert en 91 et redescendu en 94.

Accès :

Voir rapport Psiloritis 91, à droite et au dessus du ΠΠ 41.

Description :

Un petit diverticule a été découvert au milieu du puits.

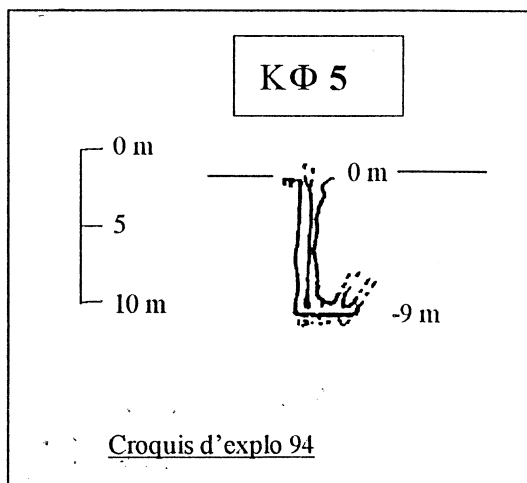
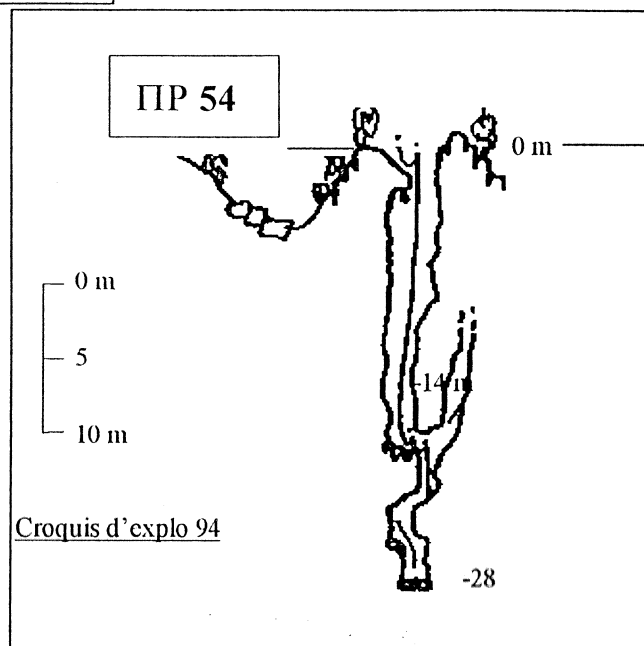
ΠΠ 54. Découvert en 94.

Accès :

De l'AR 3, continuer à suivre le sentier de randonnée vers le Skinakas. Avant la fin du grand poljé, monter à gauche dans un talweg où se trouve la cavité.

Description :

Beau puits d'entrée suivi de petits ressauts jusqu'à -28 m.



KΦ 05. Découvert en 87.

Accès :

Sous le ΠΠ 52.

Description :

Puits de 9 m, arrêt sur colmatage argileux.

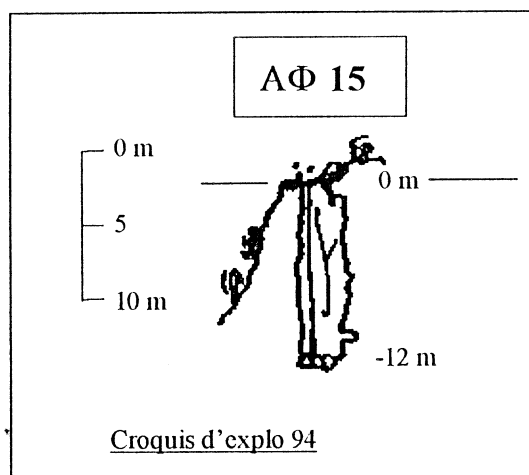
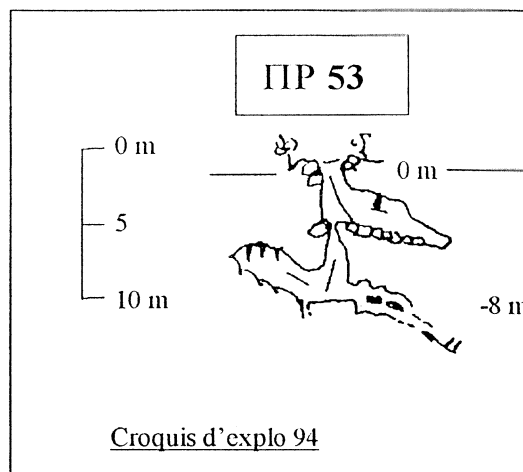
ΠΠ 53. Découvert l'été 94

Accès :

Plus haut et à l'ouest du ΠΠ 52.

Description :

Petite cavité avec courant d'air.



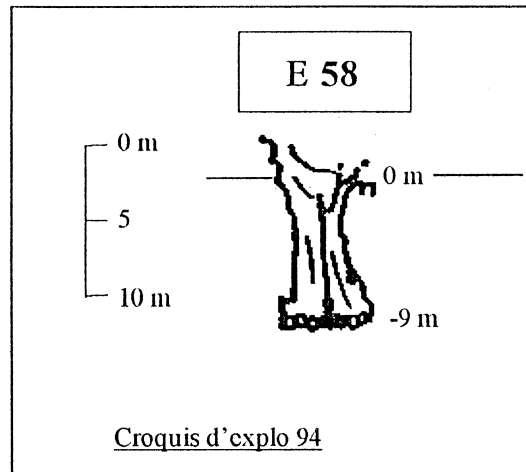
ΑΦ 15. Découvert en 91.

Accès :

A côté de l'ΑΦ 55.

Description :

P. 12.



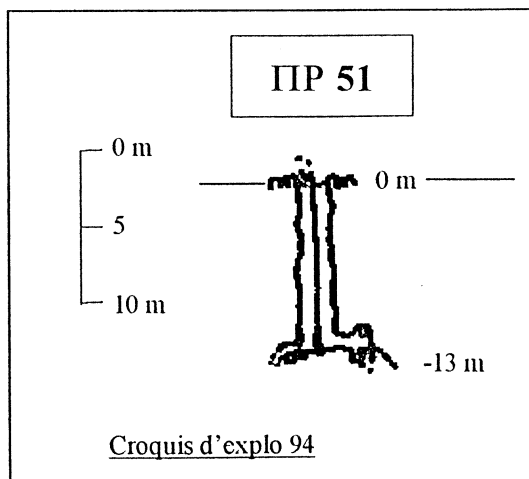
E 58. Découvert en 88.

Accès :

Derrière la crête se trouvant au dessus de la chapelle d'Agios Fanourios.

Description :

P. 9.



ΠΠ 51. Découvert en 94

Accès :

Prendre le même chemin que pour aller au ΠΠ 52, au niveau du col monter sur le sommet de droite. La cavité se trouve juste après sur le flanc de la montagne.

Description :

Joli P. 13, arrêt sur étroiture impénétrable.

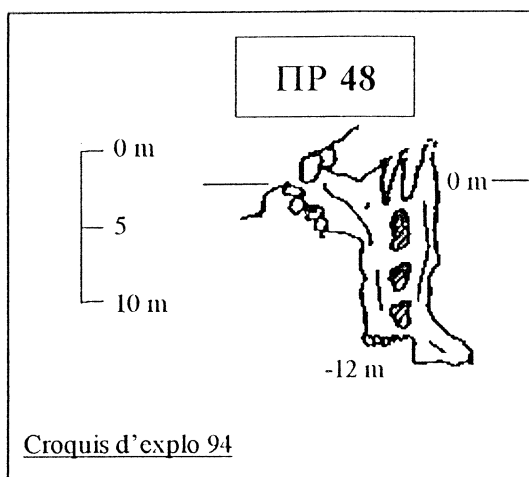
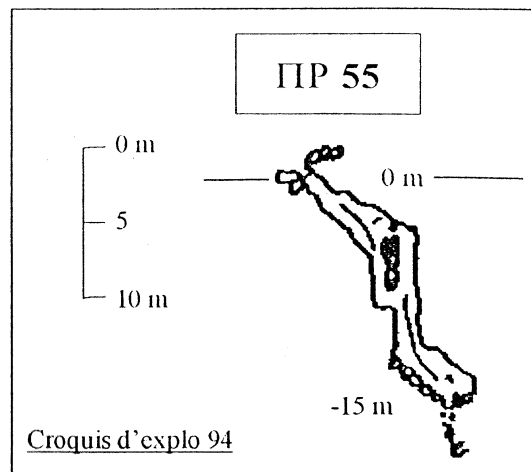
PIP 55. Découvert en 94.

Accès :

D'Agios Fanourios, prendre la route menant au Nida. S'arrêter peu après au niveau de la Mitato avec des arbres sur la droite. Remonter la vallée en suivant à droite, la cavité se trouve dans la combe.

Description :

Succession de ressauts jusqu'à -15 m, présence de courant d'air.



PIP 48. Découvert en 94.

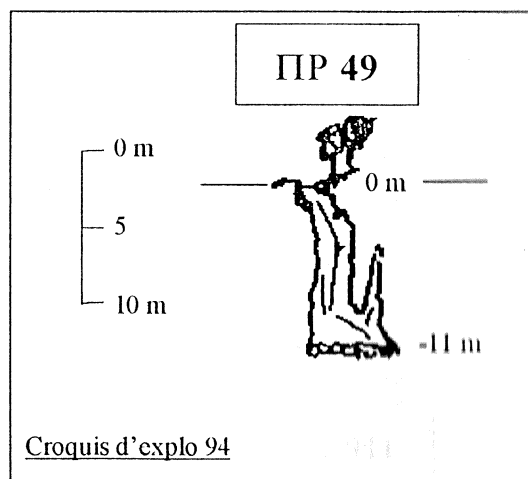
Accès :

Comme le PIP 41 mais en arrivant sur la crête, descendre par la combe à gauche. Le trou se trouve aux 2/3 de la pente dans la combe.

PIP 49. Découvert en 94.

Accès :

Cavité située derrière la crête, à gauche après le PIP 41.



AΦ 51. Découvert en 91.

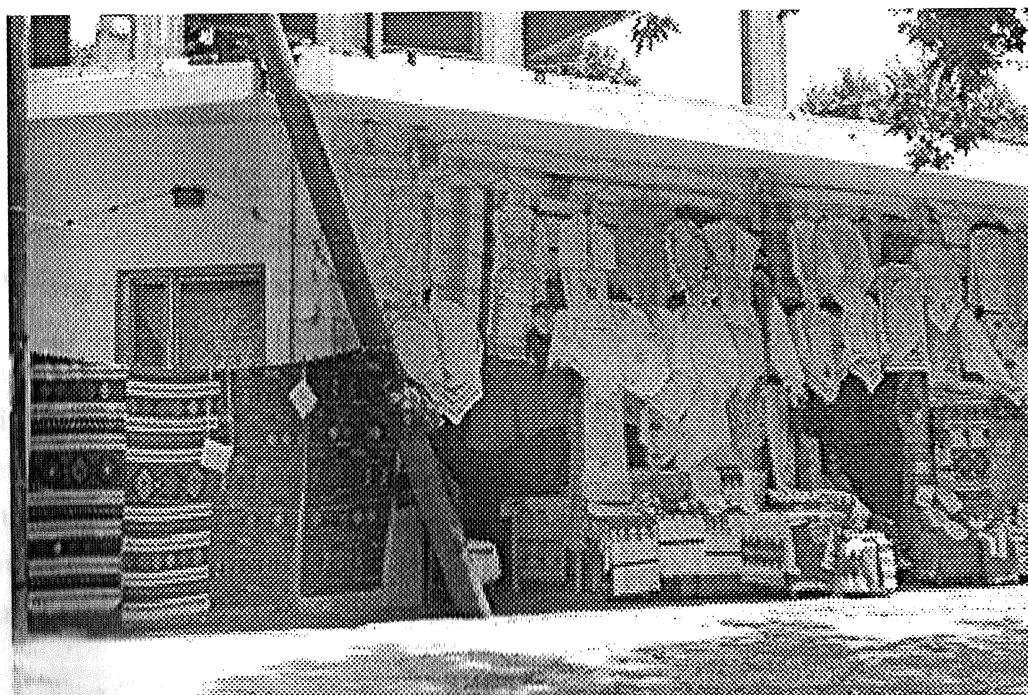
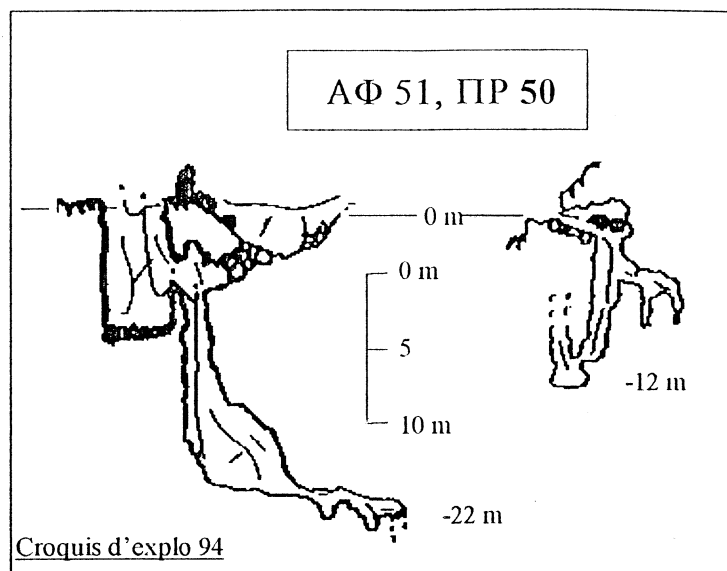
ΠΡ 50. Découvert en 94.

Accès :

Cavité située sur la crête à droite du ΠΡ 41, très proches l'une de l'autre.

Description :

P. 8 suivi d'un P. 12 avec arrêt sur étroiture au dessus d'un P. 4.



HISTOIRE D'EAU A ANOGIA

Sur la route en lacets qui monte de la mer au Mont Ida, déboule une caravane de dix-sept 4X4. En une minute la rue principale est encombrée de véhicules bardés d'autocollants fluo et un des quatre cafés de la place Saint Georges (toujours le même, on ne sait pas pourquoi) est envahi bruyamment, sous l'œil amusé ou agacé des hommes du village, attablés depuis des heures, sirotant des cafés.

Dans une demie heure le calme sera revenu, la horde de touristes repartie dans sa quête mythique vers la grotte où Zeus a passé son enfance. Dans le bas du village, des femmes en noir les attendent sur le seuil de leurs boutiques. Elles ont étendu leurs broderies et tissages aux couleurs vives, décorant la rue comme pour une fête quotidienne.

Le soleil cogne mais le vent est frais : on est à 800 mètres d'altitude.

Dans le village, pas de fontaine. Depuis les années 1950, l'approvisionnement en eau potable est une question qui angoisse la plupart des villages crétois. Ici les pluies et les neiges d'automne-hiver sont immédiatement englouties par le relief karstique totalement dénudé. Si la forêt mythique du massif de l'Ida (celle-là même qui a fourni les cyprès pour la construction de la flotte d'Enée) a depuis très longtemps disparu, les moutons et les chèvres en surnombre se sont chargé de tondre la maigre végétation de steppe qui se risque entre les cailloux. L'eau ne resurge qu'à quelques centaines de mètres de la mer, c'est la rivière de l'Almyros. Entre l'Ida et la mer, le parcours de l'eau reste mystérieux.

Maria Aérakis raconte qu'en été, il y a quelques années, l'eau du robinet coulait à peine une heure le matin et les femmes rivalisaient de vaillance pour se lever et remplir bidons et bassines pour la journée.

Puis un terrain a été offert à la commune d'Anogia, à 9 km en contrebas du village. On a fait appel à un sourcier qui y a trouvé de l'eau. Depuis, cette eau est pompée à grands frais pour arriver jusqu'au "village d'en haut". Du coup, sauf en période de sécheresse exceptionnelle, l'eau coule aux robinets d'Anogia. Mais il faut se méfier des conventions, le rouge n'est pas pour l'eau chaude et le bleu pour l'eau froide : d'un côté on a l'eau de la source et de l'autre celle du réservoir, cette caisse en métal qui est sur tous les toits. Ces réservoirs datent de l'époque où seule "l'eau de la montagne" était captée à Anogia, permettant à chaque famille de stocker un peu quand le débit était suffisant.

Cependant cette eau reste chère et peu abondante. Les potagers sont rationnés et les oliviers négligés. Les jardins pourtant économiquement importants se dessèchent au soleil.

Les 80 000 moutons qui rasant méthodiquement les montagnes de l'Ida durant tout l'été sont à peine mieux servis pour ce qui est de la boisson (quant à la nourriture, heureusement qu'ils bénéficient chaque jour d'un petit-déjeuner à base de maïs subventionné par la CEE). Ils profitent des trop rares sources maigrelettes qui émergent naturellement au niveau des affleurements de roches imperméables, mais aussi des dalles maçonnées dès l'occupation turque ou des citernes en ciment plus récemment subventionnées par la commune.

Chaque source on l'imagine, est surpâturée. Les différents lignages du village se partagent les pâtures montagnardes et l'usage de ces précieuses sources. On mène les troupeaux boire deux fois par jour. Les bergers s'entendent pour les fréquenter à tour de rôle afin d'éviter les confusions (ou les vols) de bétail. Voilà l'origine de conflits sans fin et le ressort d'innombrables drames pastoraux. Anogia n'est pas en reste de tragédie : deux bergers qu'on affirmait amis, se sont disputés pour une histoire de tour de rôle à la source. Les bergers crétois étant prompts à sortir leur grand couteau de leurs traditionnelles braies, la dispute a mal tourné et la famille du meurtrier s'est vue obligée d'émigrer vers un village voisin.

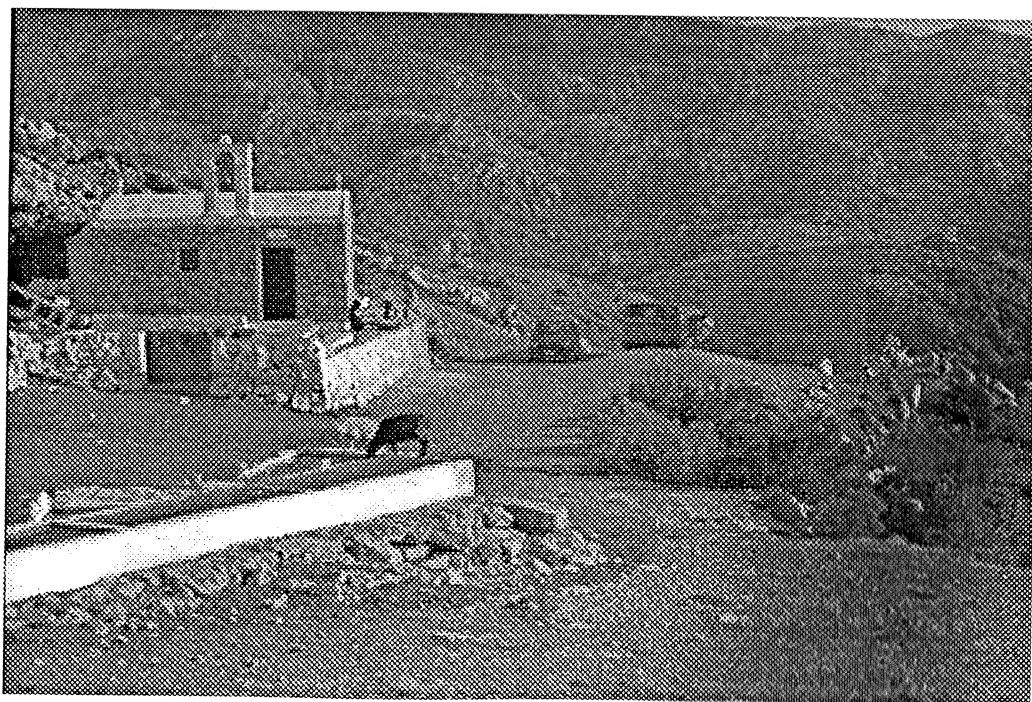
Dans ces conditions, chaque source est pour le moins respectée voire vénérée et même divinisée. L'Église orthodoxe, dans son souci ancien de christianiser les antiques cultes païens, a construit une chapelle à proximité de chaque source.

Notre groupe a établi son campement tout à côté de celle d'*Agios Fanourios*, le protecteur des bergers, dans une petite bergerie que la famille étendue (dont Niko était le patriarche), nous prête très gentiment. Nous partageons la source avec ses moutons dont on s'efforce de ne pas perturber le rituel biquotidien.

Les nuits de pleine lune, les bergers d'Anogia viennent veiller à *Agios Fanourios*. Ils le prient de protéger leur troupeau mais veillent personnellement à ce que les bergers de l'autre versant de la montagne ne profitent pas de la clarté de la lune pour leur voler du bétail.

Ces veillées sont aussi l'occasion d'égorger un mouton et de le faire griller sur les pierres autour du feu. La soirée est arrosée au *krassi* ou au *raki* et qui sait si ces bergers ont vu les Néréides, ces belles jeunes femmes démoniaques qui dansent la nuit près des sources.

Ils pensent bien d'ailleurs que les filles qui descendent aujourd'hui dans les grottes ont quelque chose des Néréides d'antan, mais ils sont prêts à pactiser avec le diable pour découvrir le chemin de l'Almyros. Le soir, habitants du village et spéléos se prennent à rêver. Attablés au café sur la place Saint Georges redevenue tranquille, ils rêvent ensemble au collecteur souterrain, à de l'eau pour Anogia.



L'EQUIPE

ALAIN Soubyranne (GSV) : "J'suis bien content de vous revoir, c'est beau la mer !!!"

ANNE NOELLE Bouin (GRESPA) : "Héraklion terminé !!!"

BRUNO Bontemps (GSM) : "J'ai oublié mon chocapic !!!"

BRUNO Fuyet (GRESPA) : "Ta mère en tongues...!!!"

EVELYNE Allain (GRESPA) : 78. "Jean et Thierry, vous me slippez la cervelle", "Oh, les tomates ont goût à terre ici c'est super."

FRANCOIS Beaume (GRESPA) : "Moi je veux bien taper au marteau !!!"

HELENE Brives (GRESPA) : "Surtout ne me le ramenez pas abîmé". Le marteau ?

JEAN Brejoux (MOUTON) : Yanio, le arni de Licourgos.

LAURE Nebon (SCSP) : "C'est chiant la voiture !!!"

MANON Moreau (SCSP) : La piou fou des Mamas !!!

MICHEL Pradeille (SCSP) : Le puits de 110m, pas de problèmes !!!

MICHEL Thirot (GRESPA) : "Cette année, je fais la pointe avec vous au Diplo !!!"

REGIS Brahic (ASBE) : Radio Pantoufle. Mais qu'il est lent, qu'il est lent...!!!

THIERRY II Gineste (ASBE) : La force tranquille.

THIERRY Mongès (SCSP) : "Vivement que mon copain des Cévennes arrive, au fait c'est quand qu'on mange ?"

AURAIT DU FAIRE PARTIE DE L'EQUIPE :

JEAN YVES Perrier (GRESPA) qui nous a lâchés à la dernière minute. Du coup on n'a pas ramené la Renault qu'il nous avait prêtée. Normal non ?

PARTICIPANTS AUX TEXTES ET A LA REALISATION DE CE RAPPORT

Hélène Brives et François Beaume
8 rue du Cambodge
75020 PARIS

Thierry Mongès et Manon Moreau
9 lotissement L'aiguille
97128 GOYAVE / GUADALOUPE

REMERCIEMENTS

Nikos et sa famille pour le prêt de la bergerie durant toute l'expédition.

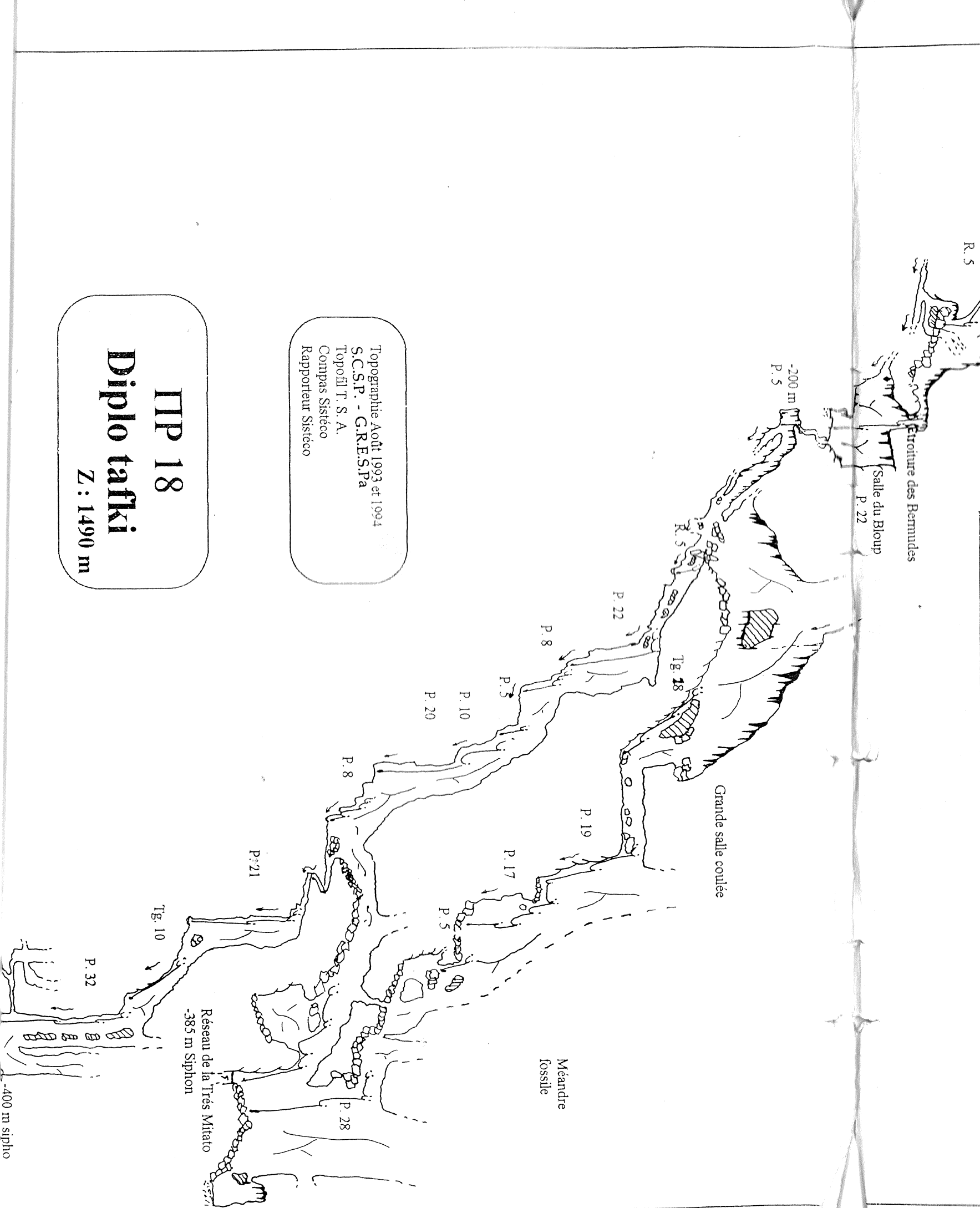
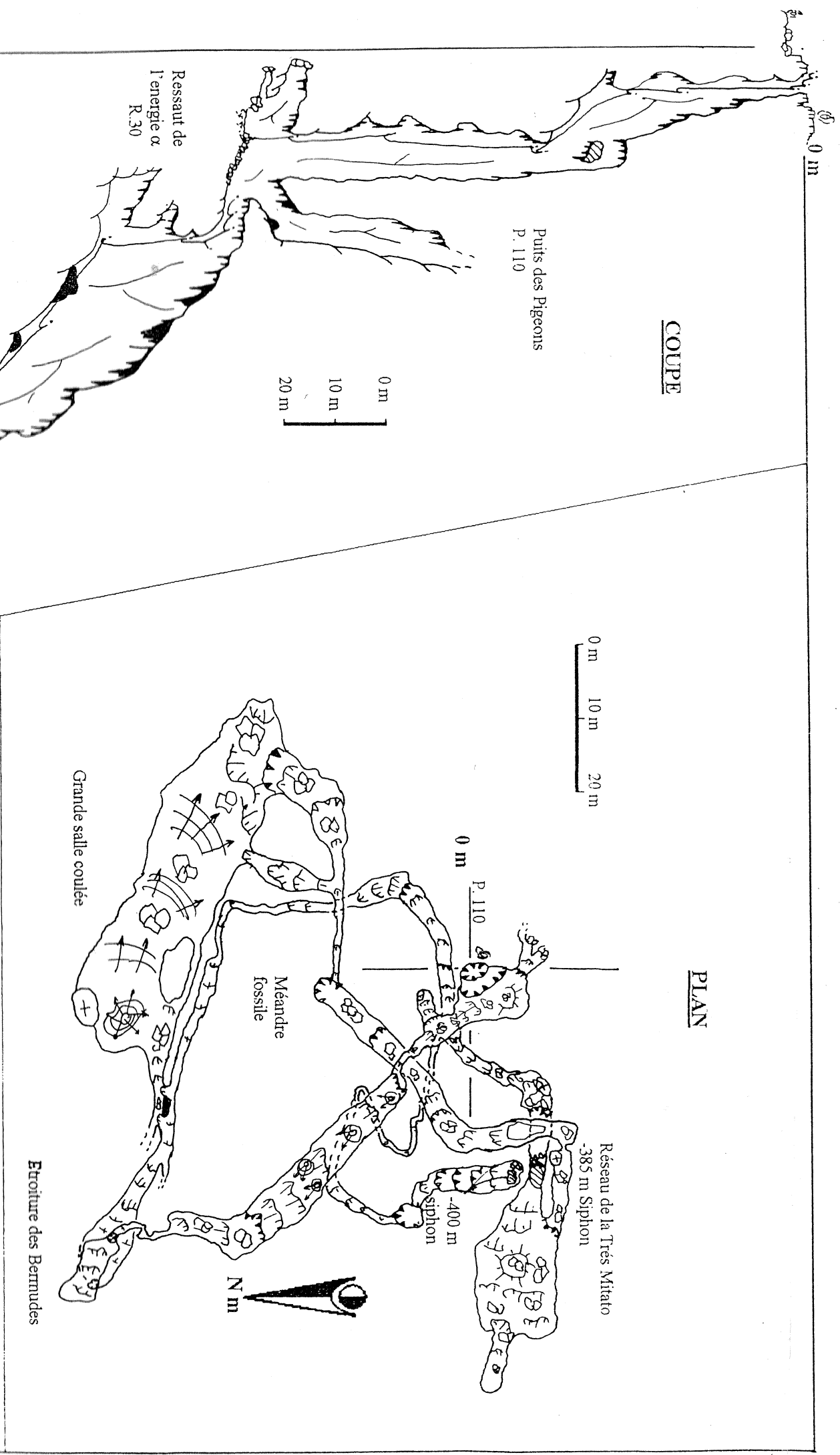
Maria et Polidoros AERAKIS pour leur accueil chaleureux et leur soutien.

Licourgos BRENTZOS pour son travail de spéléo,
de plombier et de « rotisseur » de mouton.

Costas ADAMOPOULOS pour sa présence au sein de notre équipe.

L'ensemble des habitants d'Anogia pour leur gentillesse.

Le club des spéléos crétois, souhaitant que
Yannis ait retrouvé tout l'usage de son doigt.



Topographie Août 1993 et 1994
S.C.S.P. - G.R.E.S.Pa
Topofil T. S. A.
Compas Sistéco
Rapporteur Sistéco

TPP 18
Diplo tafki
Z : 1490 m